

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°10

4 MAI 2026

Sommaire

- Période de floraison
- Tavelure
- Chancre
- Oïdium
- Feu bactérien
- Tordeuse orientale du pêcher
- Autres tordeuses
- Carpocapse
- Puceron cendré
- Puceron lanigère
- Punaises
- Mineuse cerclée
- Auxiliaires
- Phytopte
- Puceron mauve
- Psylle du poirier
- Plantes en danger
- Tiques
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Fortes projections observées depuis le 1^{er} mai.

Carpocapse

Le début de vol se confirme.

Tordeuse orientale du pêcher

Nombreuses captures et risque de pontes.

Puceron cendré

Présence plus fréquentes en parcelles bio.

Mineuse cerclée

Premier vol en cours.

Psylle du poirier

Pression faible, éclosions en cours.

Avec le
soutien
financier de



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

La plupart des variétés, quel que soit le secteur, sont au stade I (BBCH 71) « Nouaison » et les plus avancées comme Pink Lady, Jazz ou Gala sont au stade J (BBCH 72-79) « Grossissement des fruits ».

Poirier

Les différentes variétés suivies (Comice, Angély, Conférence, Fred et Williams) sont arrivées au stade J (BBCH 72 à 79) « Grossissement des fruits ».

Prévisions météo

MARDI 05



MERCREDI 06



JEUDI 07



VENDREDI 08



SAMEDI 09



DIMANCHE 10



LUNDI 11



Prévisions Météo France du 04/05/2026 - 18H15.

Depuis le 30 avril, un temps orageux, humide et plus frais s'est installé. Météo France annonce des précipitations et par conséquent des températures inférieures aux normales saisonnières pour les deux prochaines semaines. Ces conditions humides qui sont favorables aux maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 18

Parcelles de référence :

Pommiers : 10 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 5 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe

Tavelure

Observations biologiques

Les dernières observations faites ce jour pour le site de Beaucouzé indiquent de fortes projections au cours du Week-end.

Parallèlement à ces projections de spores, les tâches signalées mi-avril en parcelles de production pourraient engendrer des contaminations secondaires si les conditions d'humectation et de températures sont réunies.

Modélisation

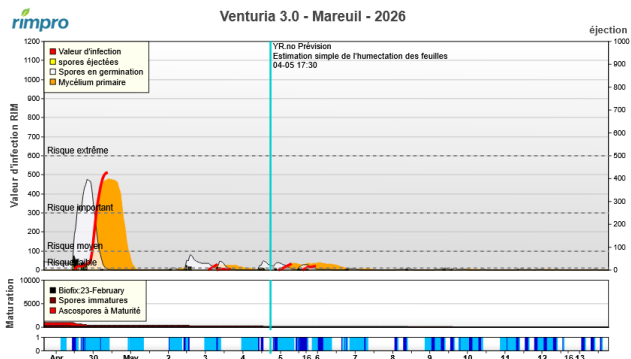
Le Biofix est positionné au 23/02/2026, paramètre fixé en lien avec les observations biologiques de terrain.

Selon les calculs du modèle, des risques de contamination ont été importants à extrême pour toute la région des Pays de la Loire, associés aux pluies depuis le jeudi 30 avril.

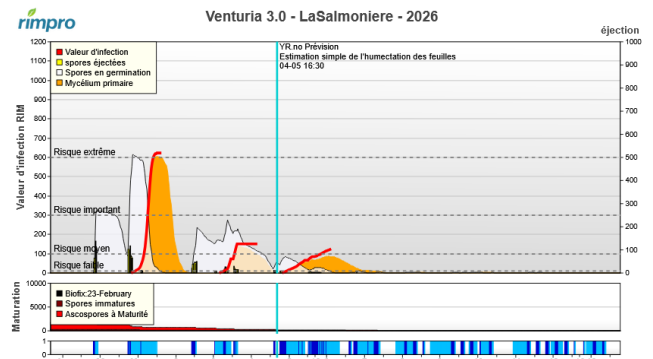
Le modèle calcule la maturation progressive des spores depuis la date du Biofix. Pour les prochains jours, le stock de spores immatures calculé est bientôt épuisé et que seules quelques spores résiduelles restent à projeter. De fait, les risques de contaminations primaires associés aux prochaines pluies seront faibles. [Le choix de paramétrages différents peut conduire à des résultats plus ou moins optimistes].

Toutefois, si le risque de contaminations primaires diminue, les conditions seront favorables aux contaminations secondaires.

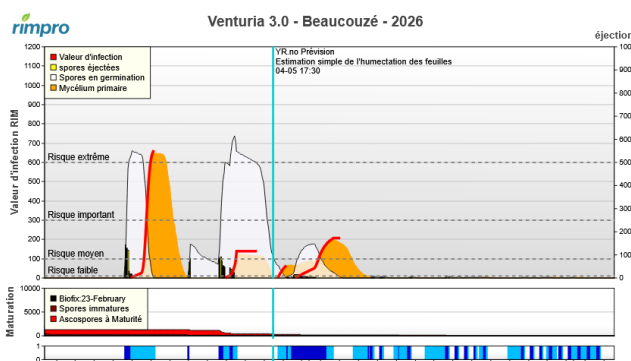
Station située à Bessay (85)



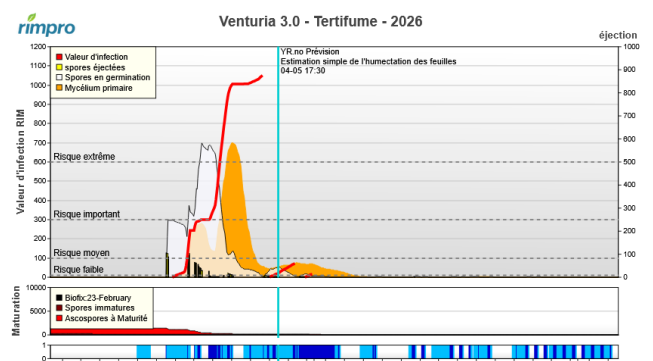
Station située à Saint Herblon (44)



Station située à Beaucouzé (49)



Station située à Vaas (72)



Évaluation du risque



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.
Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Contaminations primaires

Les stocks de spores sont théoriquement faibles et les dernières spores pourraient être projetées lors des prochaines pluies.

Le suivi biologique des capteurs de spores permettra de vérifier et confirmer la fin des projections primaires.

Contaminations secondaires

Si des taches sont déjà présentes sur feuilles et/ou sur fruits, il y a risque de repiquage à chaque pluie.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Chancre commun

Le chancre à *Nectria* ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Observations

On observe quelques pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum. Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie.

Évaluation du risque

Les conditions sèches lors de la floraison et à la chute des pétales n'ont pas été favorables aux contaminations à l'œil.

☞ En parcelles de variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz, le risque de contaminations se renforce lors de périodes humides.



Oïdium

Observations

Présence observée. Nous sommes en période de pousse active.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.



☞ La période de pousse active est la période à risque. A surveiller.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

Les floraisons secondaires sont propices aux contaminations et au développement de la bactérie. Après floraison, la forte croissance des pousses accentue aussi la réceptivité au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

☞ Pluie et orages sont favorables au feu bactérien.



Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Le vol est en cours depuis début avril. Des captures sont signalées sur l'ensemble de la région. Elles peuvent être nombreuses (jusqu'à 150 papillons / semaine).

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

☞ Actuellement, il y a un risque vis-à-vis des pontes de la tordeuse orientale, mais les conditions humides peuvent limiter les dépôts d'œufs.



Autres tordeuses

Observations

Le vol de *Pandemis heparana* a débuté. Des captures sont enregistrées en Vendée. Dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Les premières petites tordeuses des fruits (*Cydia lobarzewskii*) sont aussi piégées. On constate parfois de nombreuses captures d'autres lépidoptères dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.

☞ Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

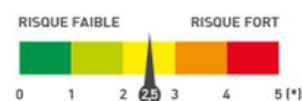
Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.



Carpocapse

Observations

Le vol se généralise. Des captures sont signalées.

Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes ont lieu sur feuillage sec.

☞ Actuellement, le risque est encore faible.



Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)

Puceron cendré

Observations

Des remontées de populations sont signalées. Elles peuvent être importantes, mais les auxiliaires sont aussi observés. La pression reste hétérogène, liée à la parcelle. On note une présence plus marquée dans les vergers conduits en production biologique.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser des observations régulières afin de détecter rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.



👁️ A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistances aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Des foyers sur plaies de taille et vieux bois sont présents et le puceron lanigère commence sa migration vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. De rares auxiliaires sont piégés sur les plaques installées depuis trois semaines. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

👁️ A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.

Auxiliaire : *Aphelinus mali*

Ces micro-guêpes qui font partie des hyménoptères parasitoïdes, sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.



Foyer de pucerons lanigères

Punaïses

Observations

Des punaises phytophages sont observées. Des œufs sont déposés. Dans les pièges spécifiques à la punaise diabolique, des prises sont signalées dans les secteurs suivis de Vendée.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers.

Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

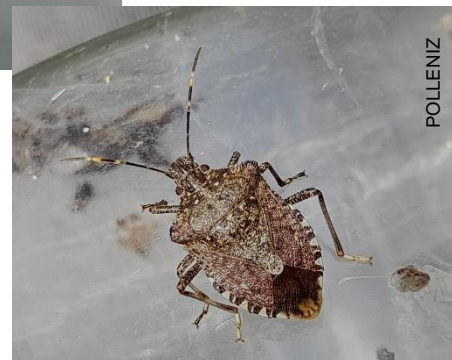
La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels.

Les conditions actuelles sont favorables à leur activité, pontes et éclosions.

Pour en savoir plus : [Punaïses phytophages](#)



Punaise diabolique *Halyomorpha halys* adulte, reconnaissable à l'absence d'épine ventrale sur l'abdomen et au positionnement des anneaux clairs caractéristiques sur ses antennes



Mineuse cerclée

Observations

Le premier vol est en cours avec une augmentation des captures la semaine dernière.

Evaluation du risque

Les œufs sont déposés et les larves vont creuser des galeries en spirale. Trois à cinq générations se succéderont dans l'année selon les conditions climatiques.



Dégâts circulaires et larve de mineuse cerclée

Auxiliaires

Observations

Des syrphes adultes, des œufs et des larves sont observés. Les larves sont des bonnes prédatrices des pucerons cendrés.

On observe des coccinelles larves et adultes. Des larves de syrphes sont aussi observées.

Les araignées présentes peuvent prédateur les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi observées en parcelles de poiriers.



Poires

Phytopte

Observations

Des symptômes d'érythrose sont toujours signalés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Puceron mauve

Observations

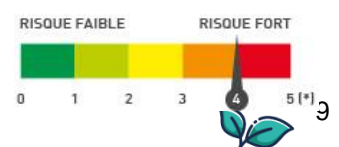
Des foyers de pucerons mauves sont observés.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de puceron.

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

Peu d'individus observés, adultes ou larves. Quelques œufs orangés sont repérés.
 Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures baissent. Elles sont moins favorables aux pontes.

☞ Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)



Biodiversité

Plantes en danger

Tous concernés, plus d'infos en cliquant sur la vignette.

PLANTES EN DANGER

Certains virus, bactéries ou insectes peuvent être des menaces mortelles pour les plantes. Les détecter rapidement et adopter les bons gestes est essentiel pour préserver la santé de nos végétaux.

Contribuez à la surveillance du territoire

Identifiez tout insecte ou symptôme qui semblerait inhabituel.
 Signalez-le aux services en charge de la santé des végétaux de votre région.

Si vous voyagez en dehors de l'Union européenne

Ne rapportez pas de plantes, fruits et légumes dans vos bagages. Ils peuvent être porteurs de maladies ou d'insectes nuisibles aux végétaux dont le territoire français est préservé jusqu'à maintenant.

agriculture.gouv.fr/plantes-en-danger

One Health

Tiques

En France, on recense environ quarante espèces de tiques. Celle que l'on retrouve le plus souvent chez l'être humain est *Ixodes ricinus*, principale responsable de la transmission de la maladie de Lyme, une infection due à des bactéries du genre *Borrelia*.

Au cours de son cycle de vie — larve, nymphe puis adulte, des phases appelées « stases » — cette tique ne prend qu'un seul repas de sang à chaque étape. À l'âge adulte, seule la femelle se nourrit, tandis que le mâle se consacre uniquement à la reproduction. Ce repas peut durer de trois à dix jours selon le stade. À chaque fois, il existe un risque de transmission d'agents pathogènes à l'être humain, notamment lorsque la tique est porteuse de *Borrelia*.

Observations

L'activité des tiques atteint son maximum entre avril et juin, l'été étant souvent trop sec pour leur développement, puis reprend légèrement à l'automne. Durant ces périodes, les nymphes représentent le principal risque de contamination : elles sont très présentes dans l'environnement et leur petite taille les rend difficiles à détecter, ce qui fait que leurs piqûres passent souvent inaperçues.



Ixodes ricinus

Source photo : <https://gd.eppo.int/taxon/IXODRI/photo>

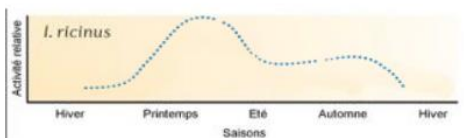
Pour vivre les tiques ont besoin:

d'humidité pour survivre dans l'environnement



Milieus boisés, haies, buissons,

De chaleur (mais pas trop) pour rechercher sa nourriture



Activité max au printemps et automne

D'animaux pour se nourrir et se reproduire



Plus d'animaux: plus de tiques!

Source : https://www.paysdelaloire.prse.fr/IMG/pdf/one_health_et_biodiv_inrae.pdf

Pour plus d'informations sur les tiques et le risque de transmission de la maladie de Lyme, cliquer [ici](#)

Pour plus d'informations sur One Health, cliquer [ici](#)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort

